

PAUL CUVELIER

Scénario: J. VAN HAMME

# Corentin et le prince des sables

UNE HISTOIRE DU JOURNAL TINTIN



EDITIONS DU LOMBARD  
BRUXELLES — PARIS

Lisez le

**journal  
tintin**

chaque semaine

PAUL CUVELIER

# CORENTIN ET LE PRINCE DES SABLES



Chargé par le Rajah d'une tournée d'inspection aux frontières de Gompur, Corntin a pris la tête d'une petite troupe de soldats.

"Le chameau meurt étouffé par le sable..."



Quelques jours ont passé sans incidents notables, et le voyage se poursuivait dans la bonne humeur générale.

Enfin... presque générale!

...mais bon, mon prince tu vaincras tes ennemis..."

Par Sainte Anol... Une de Dlouggas bel... **PITIE!**



Comment!... tu n'aimes pas ma chanson?



La chanson, peut-être... mais pas le chanteur qui tous la berne depuis ce matin.



Pau! Est-ce ma faute si cet air me trotte en tête?



Pauvre tête! Et d'où te vient cette bizarre mélodie?



Une vieille femme la chantait dans le village où je suis né. C'était une étrangère recueillie à demi morte de faim et dénuement Et nul n'a jamais su d'où elle venait.



Curieuse humblire... Ah, voici la rivière qui est notre point d'étape...

**HALTE!**



Il reste deux heures de jour Shawar. Fais dresser le camp et poste les sentinelles.

Bien, Sahib.





Pardonne-nous de te surprendre. Effendi, Mon maître, le seigneur Ydérin, sollicite la faveur de ta visite à son modeste campement.



Mais comment?...



Le seigneur Ydérin t'expliquera l'attend à quelques instants de marche.

Et qui donc est ce seigneur Ydérin?

Accompagné de nous suivre, et votre curiosité sera rapidement satisfaite.



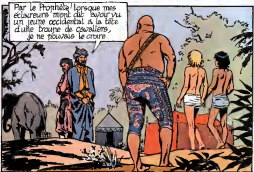
Dus Correntin, tu crois que c'est prudent?...



Bah, que risquons-nous? Nos hommes sont proches...



Par le Prophète! Lorsque mes éclaireurs m'ont dit avoir vu un jeune occidental à la tête d'une troupe de cavaliers, je ne pouvais le croire.



Vraiment? Sachez que nous sommes chargés de mission par le Royaume de ce pays, et que c'est à ce titre que nous avons accepté votre étrange invitation.



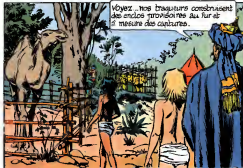
Quêtes-vous venu faire sur sur le territoire de Bannur, Seigneur Ydérin?



J'ignorais m'y trouver. Soyez assurés que j'ai au plus tôt implorer la bienveillance du noble Rajah.



Un peu embarrassé, Ydérin s'explique assez vaguement sur les raisons de sa présence. Officier de la sublime porte, il a été chargé d'une mission géographique à travers l'Axe. Il en profite pour rassembler des échantillons de la faune locale.



Voyez... nos bœufs construisent  
des enclos provisoires au fur et  
à mesure des captures.



Ah! voici notre prise de la  
journée. Elle est assez  
 inhabituelle...



Ce bœuf et ce grand singe  
ont été braqués ensemble...

**MOLOCH  
BELZÉUTH**



Ces animaux m'appar-  
tiennent!  
Que leur avez-vous fait?  
Répondez!

Mais... j'ignorais...  
Je...



Prenez-vous! Mes hommes  
leur ont fait respirer une  
voiture sophistiquée, en  
attendant qu'ils soient dans leurs cages

Vous en répondez  
Seigneur Yaldem.  
Faites-les libérer  
immédiatement!

Moloch...  
Moloch...



Je... je vous donner  
des ordres. Pardonnez  
cette méprise, nous ne  
pouvions savoir...



Vous, qui est fait. En attendant  
le réveil de vos compagnons,  
venez vous restaurer dans  
ma tente. La nuit est proche et...

Comment  
regarde!



**OH!**  
Il est superbe!

Un splendide cheval à la robe  
d'argent s'offre au regard de nos  
amis.



Je vois que vous êtes des  
connaisseurs, mes amis.



Quel admirable  
coursier!  
Il est à vous ?



En tûre seulement, hélas, car  
il est indomptable. Sauriez-vous  
que j'ai fait le serment de  
l'offrir à qui saurait le monter ?

Oh!  
...Me permettez-  
vous d'essayer ?  
Je suis assez  
bon cavalier...

Hou... volontiers,  
mais... héu...  
vous risquez...



Ne craignez  
rien... **HOP!**





Au cri d'Yldorim, les soldats se ruent sur nos amis malades.



Trahire! Parjure!  
Tu nous trahiras cette  
lâche...

Hia! Hoi!  
Tout doux,  
jeune  
fauve!

**MOLOCH!  
BELZÉBUTH!  
AU SECOURS...**



Les cris de leurs maîtres arrachent les deux animaux à leur boyreau. Hélas, les Ottomans se sont bien gardés de les défrancher, et, tous d'ingratitude et de colère, ils ne pensent que violemment tirer sur leurs liens...



En avant, kim!  
Bats-toi, il  
faut fuir!



Haia!

C'est perdu!  
Plus qu'une  
chance...



A moi!

Ta vie pour la  
nôtre, Yldorim!



OW!



Joube à temps  
Zahir... ce roumi  
est un démon!  
Écoute-moi...



Seul l'aube m'embrasse l'Européen  
doit disparaître, mais pas ici, ce  
serait trop dangereux. Emmène-le,  
marche Joube la nuit vers le nord,  
et à l'aube...



Ensuite, tu nous rejoindras  
où tu veux. Va Zahir.  
Qu'Allah nous par-  
donne, Seigneur!



et de longues heures plus tard...



Où... où sommes-  
nous? Que s'est-il  
passé? Klm...

Ah, tu te  
réveilles?...  
dommage  
pour toi!



Allons, voici l'aube. Ton voyage  
s'arrête ici.

Que veux-tu dire?...



Tu... tu vas me tuer? Mais pourquoi?  
Pourquoi?

Ne crains rien que  
ça te plaise mais  
je suis soldat  
j'obéis aux ordres



Adieu, roumi.  
Puisse Allah  
te rendre  
heureux!

non!



aaah!

# kaltourjian!

Tu n'as pas honte, militaire,  
de vouloir gâcher une  
aussi belle marchandise?

Allons, vous autres,  
attachez-moi ce soudard  
pendant que le micoque  
de ce pauvre jeune homme.  
Et redoublez d'effort de récupérer  
la flèche...

Ouf, cette fois j'ai bien cru ne plus  
voir le soleil. Mais par quel hasard?..

Mon coéquipier  
est tout proche.  
Nous vous avons  
entendus venir...

Aaaaah!

Venez vous  
rejoindre,  
mon garçon.  
Les feuilles  
et les fourmis  
rouges vont  
plus qu'à se  
régaler.

Mais c'est  
ignoble! Vous  
le condamnez  
à une mort  
horrible!

Avoir bon cœur  
est souvent dangereux,  
mon ami.

Inutile, Roumi! Je connais cet  
homme. Il est insensible à toute  
pitié! Et crois-moi, mon sort  
sera digne si côté de celui qui  
l'attend...

Je ne comprends rien  
à ce que tu me dis...  
Pourquoi, as-tu voulu  
me tuer? Qu'est-ce que  
fait de lui?

Je vais  
mourir, Inch'Allah!  
C'est la vengeance... du...  
Prince des  
Sables... de...

Allez assez perdu de temps !  
J'ai autre chose à faire, moi.

Attendez ! Il est blessé, il faut le  
soigner. Et puis, je dois savoir...

Vous pourriez montrer un peu  
plus de déférence envers ceux qui  
vous ont sauvé la vie, ne croyez-  
vous pas ?

J'exige d'être re-  
lâché immédiate-  
ment ! Vous n'avez  
pas le droit...

J'ai tous les droits !  
Ah ! nous arrivons  
au campement.



**Des esclaves !** Vous...  
un immense marchand d'esclaves !  
Je vous ferai arrêter, emprisonner...

Je doute que vous en ayez l'occa-  
sion, mon garçon. J'en doute  
vraiment.

**Quoi !**

Vous voulez  
dire que...

Mais bien entendu, Vous serez la  
perle de ma collection ! Pour  
quelle poubelle raison, vous ayez le  
savage du sabre de l'ottoman ?



Deux mois ont passé. Dans une grande ville du sud ouest persan...



M'accompagnes-tu au marché des esclaves ?



Hé hé, neût-âtra... Je me fais vieux, un aide serait le bienvenu.



Il y aura foule, sans doute comme toujours, aux ventes de kallourjan...



On dit que sa troupe d'archers nous a ravagés plus de villages d'ici à l'Indus que la peste et le choléra réunis.

Ghnt... fais toi, potier !

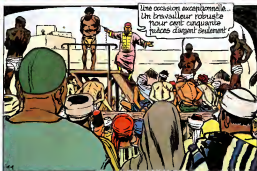
Kallourjan a des amis haut placés.



Et ses esclaves sont les meilleurs. Ah, nous y sommes, la vente a déjà commencé...



Une occasion exceptionnelle... Un travailleur robuste pour cent cinquante pièces d'argent seulement.









Le soir est proche. Reprenons quelques forces, car il nous reste un long chemin à parcourir.



Tu parais bien morose, mon fils.



C'est un comble ! Moi, Corantin Fildos, natif de Bretagne, j'ai été battu, humilié, affamé par une conaille inhumaine... je me retrouve acheté comme bébé à l'encre par un vieux fou... et tu voudrais sans doute que je rie ?...



Je comprends ta colère, bon ami. L'esclavage est une des plaies de l'Orient. Allah ne pourra permettre que des bandits comme Kiltour-jun exploitent encore longtemps leur répugnant trafic.



De mieux en mieux ! On déplore l'esclavage mais on se paie un esclave et au plus haut prix.

Oh, je t'ai acheté moins cher que tu ne le crois, qu'Allah me pardonne, et je doute que ton bonhomme ait tiré grande satisfaction de cette vente. Si j'ai agi ainsi, c'est parce que j'ai besoin de toi, Corantin.



Mais c'est évident ! Belle logique ! en vérité ! Seulement, moi, j'en ai assez, tu m'entends, vieillard ? Je veux être libre, dussé-je pour cela t'assommer en dépit de ton âge et de tes paroles merveilleuses...



Respire-toi, tu n'as pas à agir aussi basement pour conquérir la liberté. Je ne metsais pas tremper un sang vif et généreux court dans tes veines, te voila sans autre maître que toi-même. Adieu.



Ça alors !



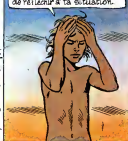
Mais... pourquoi ?...  
**Mé, vieillard... attends ! Je...**



Du papier! C'est... c'est de la  
fantasmagorie!



Corambon, mon ami, tu as besoin  
de repos. Il sera temps demain  
de réfléchir à ta situation.



Mais les nuits sont fraîches,  
très fraîches, sur les hauteurs  
placées.



Par contre, le jour!...



Marcher, marcher encore...  
des heures et des heures...



Et rien! Rien qui bouge, rien qui avance,  
rien qui vive... Désespérément rien!



Je n'en peux plus!...  
C'est... fini!



Sou?!





Oui, à boire... donne!...

Non, pas ici! Sous moi, tu aurais de l'eau vive!



La tempête, le grand vent des éternités... Tu dois marcher, **il le faut!**



Reviens-toi, courage! Tu pourras boire et te reposer sous moi, sous moi...

Et Corentin suit! Combien de jours aura-t-il marché à l'enfer? Il ne le sait jamais...



Les tourbillons de poussière griffent violemment sa peau, s'insinuent dans ses yeux, sa bouche. Mais il a autre chose à penser: boire, boire, boire...



Vas jusqu'au bout de ce couloir, et tu seras sauvé.



Pourquoi continuer? Je... je n'en peux plus! Donnez-moi l'eau, je vous le jure!

**Non!** N'approche pas! N'approche rien!



**Aaaaah!**



**Fou! Je deviens fou! Assez! Assez!**



Mais qu'est-ce que Corentin s'abat brusquement. Il reste prostré un long moment, tandis que s'apaisent les battements de son cœur.





Mais tu es...  
vous ...

Hé oui, je suis  
ton acheteur.  
Mon nom est  
Narreddine  
Surraris?



On le serait à moins! Comment  
se fait-il que vous m'attendiez?  
J'ignorais l'existence de cet endroit.

C'est fort simple: je t'ai en-  
voyé, disons, une image, pour  
t'attirer à la temple et te  
guider.

Mais... c'est  
de la magie??



Non rien d'une application de  
certains facules. Vous l'homme  
normalement, mûlité d'une in-  
fine partie de ses possibilités.  
Il parvient à maîtriser et diriger  
l'énorme masse d'énergie im-  
pompée qui est en lui, il dispose  
à son gré d'une force psychique  
considérable. L'homme peut alors,  
se hausser à un niveau insoupçon-  
né... Mais je ne vais pas te troubler  
les idées...



Trop tard, c'est déjà fait! Ayez  
pitié d'un pauvre Breton ignorant.  
Et comment attend-on cela... ce  
niveau?

Par la domination des  
sciences et des formes,  
par la méditation et sur-  
tout, par une foi sacrée  
faillée dans l'objectif  
que l'on se donne.  
Plus tard, qu'en es-tu  
devantage, si tu le désires



Mais je parle,  
je parle, et tu  
dois mourir de  
faim. Prends de  
fruit, il te  
rassasura.

étrange fruit  
d'un étrange  
jardin!

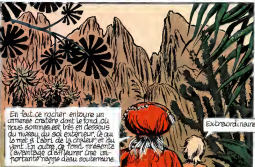


Jeune que la technique expérimentale  
est ma seule amie de vieil homme  
solitaire. A l'aide de certains traite-  
ments je crois avoir obtenu d'excellents  
résultats.



Cela va être bon!  
Pour tant, nous  
sommes en plein  
désert?

Exact! Nous nous  
trouvons à l'in-  
tersection que les  
topographes appellent  
le "Croc de Satan".  
Ici en fait, se trou-  
vent les passages.



En fait ce rocher entoure un  
immense cratère dont le fond où  
nous sommes est très en dessous  
du niveau du sol extérieur. Ce qui  
te met à l'abri de la chaleur et du  
vent. En outre ce fond présente  
l'avantage d'être humide (une im-  
portante réserve d'eau souterraine)

Extraordinaire!

Tu ne crois pas si bien dire !  
Ce cratère aurait été formé il y a  
des millions d'années par un mété-  
roïte tombé de la galaxie. Le sol et  
la roche en ont acquis étranges  
propriétés comme tu bien as peut-  
être aperçu.



Les lieux vertes ?

Où, ainsi que d'autres rhéno-  
manes qui dorment au "Croc de  
Satan" en réincarnation de lieu  
maudit, ce qui a l'avantage de  
mériter les curieux.



Et c'est également pour  
cela que vous vous habillez  
en mendiant pour sortir ?

Exactement ! Je ne veux pas cou-  
rir le risque que des voleurs avides  
de butin percent le secret de  
mon domaine. Ça pourrait  
provoquer une épouvantable  
catastrophe.

Que voulez-vous  
dire Mardredine ?

Tu vas comprendre.



oh!

J'aurais pris la  
part de ne plus  
méconner de  
rien, mais tout  
de même.

Ceci n'est qu'une  
petite partie de mes  
spécialités. Depuis  
toujours, j'étudie  
les sciences mathé-  
matiques, physique, chimie,  
astronomie, biologie...



Or, depuis quelque temps, j'ai prin-  
cipalement conduit mes recherches  
à partir de la théorie, sombre dans  
l'oubli, d'un homme qui vivait il y a  
plus de 2 000 ans, le Gmc Démocrate.



Pour ce savoir, toute matière de la  
pierre bruta au corps humain, du  
liquide au métal, tout autre qu'un  
assemblage plus ou moins complexe  
d'éléments initialement mélangés  
qui a été appelé **"Alomos"**.



A mes yeux, il devrait donc être  
possible, en agissant directement  
sur ces "Alomos", de transformer la  
matière, voire même de dépasser la  
fameuse transmutation des mé-  
taux chère aux alchimistes.  
C'est alors que j'ai fait une  
découverte **terrible** !



Je me suis aperçu que ces minuscules atomes, renfermant des forces effroyables, une puissance destructrice capable d'abîmer une montagne, de ravager une ville, de ruiner un pays entier...

Comment est-ce possible ?

J'en ignore. Je ne suis pas parvenu à contrôler cette puissance, et je t'avoue quelle me fait peur. Imagine quelle tombe entre des mains mal-intentionnées, ou simplement maladroites... Comprends-tu pourquoi cet endroit doit rester ignoré ? Le monde n'est pas prêt à recevoir cette puissance inconnue.

Vous-tu, Corénius, depuis des siècles et des siècles, quelques hommes cherchant comme moi la vérité, les secrets de Dieu, de la nature et de l'esprit...



Voilà tous les Thalès, Pythagore, Aristote, Archimède... les Anonymes d'Alexandrie... l'alchimiste Wei Po Yang... le mathématicien Al-Khwarizmi, l'astronome Al-Khwarizmi...



Et les condamnés: Galilée, Tartaglia, Copernic, Népér, Leibniz, Newton... les constructeurs Pascal et Descartes...

Voilà l'un de mes biens les plus précieux: un manuscrit qui proviendrait d'Atlantis, le légendaire... Mais... Corénius ?...

Il s'est endormi ! Normalement, tu n'es qu'une vieille bête ! Ce garçon était épuisé, et tu n'as pensé qu'à le tourmenter de tes ratiocinages.

Dors, mon fils, dors... car toutes les forces te seront bientôt nécessaires.



Tout le lendemain après un long et prolongé sommeil sans rêves...



... Corentin retrouve le vieux savant dans les jardins.



La paix  
sur vous,  
Narredine.

Et sur toi la paix,  
Corentin. Approche et  
ressure-toi.  
As-tu bien dormi ?

Merveilleusement, quoique je me sente la tête encore retournée de tout ce que j'ai vu et entendu hier.

J'ai, en effet, gravement  
maquisé sur tous les  
l'incertitude. Tu dois  
me pardonner.



Il est si rare et si bon de pouvoir se livrer  
de pouvoir parler à quelqu'un que l'on  
sent d'être et honnête, que j'ai peur  
d'avoir hier abusé de cette joie.

Votre confiance m'honore,  
sage Narredine. Mais une  
question me préoccupe  
encore...



Si vous désirez ma présence  
ici, pourquoi ne pas m'y avoir  
amené directement ? Pourquoi  
m'avoir libéré l'autre jour,  
dans ce désert dont vous  
m'avez ensuite soulevé ?



Esclave, tu n'as plus qu'un reflet  
de toi-même. Libre, tu as retrouvé  
le goût du sel de la terre, le mélange  
d'amertume et d'ivresse qui est  
l'essence même de la vie. C'est en  
homme libre que je te voulais chez moi.



C'est donc librement que tu peux  
rester et choisir d'entendre ce  
que j'ai à te demander. Mais tu  
es également libre de quitter  
ces lieux à l'instant.



Evidemment, je comprends très  
bien ton désir de partir sans  
retard à la recherche de  
ton ami Kim...



# COMMENTI?

Qu'est-ce que vous  
fait de Kim P...

Calpe-toi, j'ignore  
tout de ton ami...  
Mais tes pensées  
sont si intenses  
que je ne peux m'em-  
pêcher de les lire...



Je crains de t'avoir donné un faux  
espoir, Corentin. Je n'ai malheureu-  
sement jamais osé lui parler de  
ce Prince des Babiles, dont le  
nom est ton seul indice sur la  
trace de ton ami...

Hélas, pauvre  
Kim! Le rever-  
rai-je un jour?



Toute ma science ne me permet pas  
de déchiffrer l'avenir, car l'avenir  
est entre les mains d'Allah. Mais  
tu es jeune et courageux, ta des-  
tinee sera glorieuse. Et c'est  
ton courage et la jeunesse que  
je dois maintenant implorer...

Corentin, de-  
vriez-vous de moi,  
Narnadine?



Zula, ma petite fille, vivait ici avec moi.  
Il y a quatre jours, nous nous étions  
quelques peu éloignés dans le désert.  
Lorsqu'une bande de ces pillards  
Tartares venus du Nord surgit brus-  
quement. En un tourbillon, ils nous com-  
mèrent, s'emparant de Zula et  
s'enfuyant.



Lorsque je revins à moi, j'ai eu de terribles  
douleurs. Ma pauvre petite Zula  
centrée de ces maudits! Je me suis  
précipité vers la ville la plus proche cher-  
cher de l'aide, supplier, anéantir. Mais  
lorsque je lui ai dit la vérité, aux esclaves,  
j'ai senti un tel espoir renaître en moi...



Mais, avec toute  
la puissance que  
régissent les flammes  
du Dieu de Sétan,  
ne pourriez-vous?

Qu'est-ce que la puissance  
de votre dieu, Corentin?



J'ai pu suivre les Tartares à travers  
la pensée de Zula, je sais donc où  
se trouve leur camp actuellement.  
Mais j'enose, je n'ai pas le droit de...



Vous savez bien que j'ai! Ne  
vous donnez pas ma liberté? Mais  
comment reconnaîtrez-vous  
votre petite fille?



Ce sera facile, car tu l'as déjà vue.  
C'est son image que l'a arrachée  
au désert et même jusqu'ici...



Le reste de la journée se passe à préparer soigneusement la maison de Corentin.



Une dernière chose avant de se laisser dormir. Prends ce coffre, nous ne l'ouvrons en aucun cas. Et si es poursuivi ou en danger, dépose-le sur la route et avertis-nous, des plus vite.



Et la lendemain...

Que les diables bien-fautes le protègent, Corentin !

A bientôt, (je t'embrasse).



Grâce aux indications précieuses de Mordechaï, Corentin a pu savoir sans hésiter la piste des pécheurs. Enfin, après un jour, une nuit et un autre jour...



Il arrive en vue du camp des barbares.

Plais, ce ne sera pas facile ! Mais de nuit, j'ai peut-être une chance...



Il prend une dernière vue de la forêt, de la lune et du ciel étoilé - mais sans se laisser distraire.



Puis un geste, étranger !



*Dans un réflexe désespéré,  
Corandou se retourne et entraîne  
L'homme pointé contre lui...*



**Hhhan!**



Un... un roumi!  
Un... lâche-moi,  
roumi, je... me  
rends...

Surt! Mais au  
moins ça cri,  
je t'assomme!



Mais... tu n'es pas un "Tartare". Qui es-tu?

Je suis arabe... Ah, mon  
dieu... Je ne pourrais d'ailleurs  
mon pays, ton encore vers  
le Sud? (soudain), quand  
je vois ton nom d'homme,  
Voilà, j'en suis sûr à présent  
que je suis leur ennemi.



Quand on prisonnier,  
qui montre la garde  
pour le compte de  
des gendarmes...

Si vous forcez,  
si je veux vivre.  
Et ces brutes  
savent que sans  
moi ne mourir.  
Je n'ai aucune  
chance de leur  
échapper.



Quel est ton nom?

Hé... Khaleb.

Je vais te faire confiance,  
Khaleb. Sois mon allié  
et je t'aiderai à tout. Je  
dois me rendre à tout. Je  
dois me rendre à tout. Je  
dois me rendre à tout.



Et pourquoi, moi, le sens-je con-  
fiance, roumi? J'ai des raisons très  
très... particulières de tenir à la vie.

C'est le cas de  
tout le monde,  
figure-toi. Mais  
on dit aussi,  
dans mon pays,  
"qui ne risque  
rien, n'a rien".



Tu es raison... Je  
n'ai que trop man-  
qué, de courage.  
Qui attends-tu  
de moi?

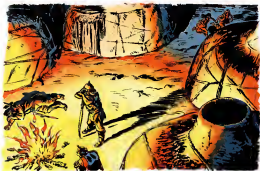
Bravo, c'est par-  
ler en homme!  
Sois tu es les  
"Tartares" par-  
ce que la jeune fille  
qu'ils ont enlevée  
il y a six jours?



C'est donc ça...  
Elle ne peut être  
que dans la tente  
des femmes, la plus  
grande. Mais elle  
doit être gardée.

Bien, voici  
ce que nous  
allons  
tentier...











Mais... ils sont  
devenus fous ?  
Que se dit-il ?

Ha ! ha ! ha ! Le coffret  
contenait un puissant  
hallucinogène qui agit  
renforcé au contact de  
l'air, des nuances fortes  
sont simplement en train  
de vivre, tout évanes, leurs  
rêves les plus secrets, leurs  
soucis sont ceux-ci... Et  
ils nous ont oubliés !

En bien, voilà  
une étrange  
façon de  
gagner un  
combat !

Un moyen  
maquillage...  
Il n'empêche,  
je préfère être  
loin quand des  
joyeux cavaliers  
répondent à  
la réalité.

Mais le reste du voyage  
s'effectue sans encombre...

... et bientôt, le vieux  
Narneddine peut ser-  
vir sa petite fille  
dans ses bras.

Zalla ! ma  
petite Zalla !

Ah, merci, Coréatin... et  
à toi aussi, Khaleb, que le  
destin t'envoie à l'aide  
de notre ami.

Ils ont été  
merveilleux,  
grand-père !

Je me suis acquitté de ma  
dette envers toi, Narneddine,  
et j'ai grande hâte de repartir  
à la recherche  
de Kim.

Et moi, je vais enfin  
pouvoir conti-  
nuer ma route...

... vers Al-Amarah, la  
Cité du Prince des Sables !



Réveille, ce que tu viens de dire ! Réveille !

CORENTIN !

Mais... que je rentre !  
Al-Amarah !  
Qu'est-ce qui ?...



Tu as dit : la Cité du Prince des Sables ? Où est cette ville ? Qui est le Prince des Sables ? Parle Khaleb, parle...

Arrête, je...

Calmes-toi, Korentin.



Vous avez raison ! Pardonnez mon emportement Khaleb, mais c'est tellement important pour moi de l'en finir, parlez-moi de la ville...

Le soleil a dû te filer la cervelle, c'est sur. Enfin, soit.



Al-Amarah est une ville mystère, perdue dans le grand désert d'Arabie. Une vieille légende prétend que jadis elle fut riche et puissante sous le règne d'un homme appelé le Prince des Sables. La légende... perdue mais le nom est réel. C'est tout !



C'est... c'est tout ? Tant mieux, c'est ma seule hôte si tu veux bien de moi, je t'accompagne !

Tu es fou ? Mais pourquoi ? Au nom d'Allah, pourquoi ?



Et Korentin raconte l'enlèvement de Kim, des perles du soldat Turc mourant, les aventures qui le mènent au Trésor de Sakh...



Je comprends maintenant, je comprends... Ah, les brachettes ! Mais... hé... Korentin, cette piste semble bien folle... En quatre ou cinq jours, tu risques d'être fatigué à mort... et moi aussi si je suis avec toi... Pourquoi ?



Parce que si les chrétiens les trouvent, comme ils sont dévots en Arabie, ils nous brûleront. Ils sont interdits dans le monde arabe. De plus, Al-Amarah, comme le reste de cette partie de l'Islam, est occupée par les Turcs Ottomans. Et non plus maintenant qu'ils les Européens.



Les Turcs ? Ceux qui se sont emparés de Kim étaient des Turcs ! Voilà un lien de plus ! Je dois accompagner Khaleb !

Korentin ! C'est une folie irréalisable !

Rah! Quel Arabe s'attendrait à voir un roumi arriver par l'Orient? Je me prendrai la tête et m'habillerai comme eux. Nous doublerons les routes des caravanes et Khalab pariera pour nous deux en cas de rencontre.

Très bien, mais donc, si tu en es tellement sûr...

Et aussi, après quelques jours de repos et de préparatifs, Khalab et Lorenlin entament leur dur voyage vers l'ouest.



Ce sont de longues semaines de courage et d'épuisement, à l'écart des routes connues, à travers une des plus impitoyables régions du monde.



Je n'en peux plus... soit... n'importe quoi... le soleil... le soleil...

Nous sommes partis ensemble, Lorenlin, nous arriverons ensemble. Lève-toi!



Enfin, tel un mirage, le berne de leur espoir apparaît à leurs yeux épuisés: Al Amarah, la ville oubliée, la mystérieuse Cité du Prince des Sables!



Soudain, Corentin épousé Khaleb se mise aux Armes qui font chasser la porte de la ville sous le regard soupçonneux des gardes.



Tiens bon, Corentin, n'attirons pas l'attention. Le Soleil. Le Soleil.



Soudain, Khaleb entraîne Corentin dans une rue latérale.



Un dernier effort, ami, ton voyage se termine.



Mais les muscles désoberés de Corentin, ne le soutiennent plus... Il prend une porte qui ouvre... des portes qui s'échangent...



...et sombre dans un délire de feu !





Qui...qui êtes-vous ?  
Ou est Khaled ?



Ton ami Khaled est... parti.  
Il va revenir... Doucement  
ton estomac s'est retreint dans  
le désert.

Deux ans de  
temps suis-je ici ?



Peux-tu  
jours

Quoi ?

... et tu dois être ha-  
bitué aux pays chauds  
sinon tu n'aurais pas survécu.



Peux-tu me  
soudiez-vous ?  
Qui êtes-vous ?

Plus tard tu sauras...  
tu es encore faible !  
tu dois te reposer.



Attendez ! Une seule chose, dites-  
moi... qui est le Prince des Diables ?

C'est... c'est **toi** que  
tu demandes cela. Mais...



Que veux-  
tu dire ?

Hou... rien. Rien ! Je suis  
et les ordres, je vais...  
heu... te raconter...



Soudy régnait sur El-Amara, un  
café noble et vaivars. Comme  
ses frères, il avait su pousser vic-  
torieusement l'envahisseur turc.  
Mais un grand chagrin le rongait :  
il n'avait pas d'héritier.



" Hélas, une année maudite de  
sécheresse malheurs frappèrent  
notre ville, les sources tarirent,  
une maladie ravagea les dattiers,  
une invasion de sauterelles envahit  
les récoltes de l'année... "



" Le calife avait un vizir, Gamoul,  
ambitieux et félon. Il fit courir  
le bruit que le calife, son maître,  
était seul responsable des cala-  
mités subies, car c'était une malé-  
diction d'Allah de s'opposer aux  
d'ordres. Un horrible séisme  
sembla donner raison au traître... "

**La peste!** Une épidémie de peste décima une partie de la population. Excités par les profits potentiels du voyage, les habitants étaient prêts à renverser le calife. C'est alors que le prodige eut lieu...



Un jour de grande tristesse, un cheval merveilleux surgit du néant et franchit la porte d'Al Amsrah. Aucun cavalier ne guida sa marche.



"Il traversa la ville sans que nul osât l'arrêter. Sauprés d'une crainte respectueuse, les habitants constataient que sous une poignée de sueur se cachait sur sa robe d'argent."



"Le cheval s'arrêta devant le palais du calife. Dans le navet qui portait autour du cou, une servante accourue trouva un enfant de quelques jours à peine. Affolée, elle courut le porter à son maître."



L'épidémie fut éradiquée le jour même, et l'eau repulsa des sources. Adoré par le calife, l'enfant du désert devint le symbole de sauvegarde de la ville dans l'esprit de ses habitants. Ils l'appellèrent leur Prince des Sables."



Chaque mois, en grand cortège, le calife présentait le Prince à l'adoration de son peuple. L'enfant montrait le cheval d'argent qu'il était censé en dépit de son âge à pouvoir approcher. La prospérité sembla revenue définitivement."



Cette légende doit donc avoir inspiré nos auteurs, n'est-ce pas?

Mais... ce n'est pas une légende! Tout cela a bien existé. Il y a même de vingt ans vous devez le savoir.

Ah? Heu... bon! Est-ce la fin de l'histoire?



Malheureusement le calife mourut. Son fils, le jeune delgal, déclara prendre le Prince des Sables sous sa protection et assurer le pouvoir dans sa monarchie.



Mais le frère n'attendit guère pour dévaliser son jeu, il courut vendre sa ville aux turcs!



Avoués par leur foi dans l'enfant du désert, les habitants d'Al-Amarah ne prêtèrent pas attention aux manœuvres du vizir. Une garnison ottomane vint occuper la ville, presque dans l'indifférence générale. Or, peu après, le Prince des Sabées débarqua...

"Un surréalisme m'entraînait à voir via l'enfant et sa velle nourrice quitter furtivement le palais et glisser vers l'est. Mais on ne le crut, pas et le peuple houlait accusa Gémoul de cette démission."

"Les soldats du capitaine Yédérin durent réprimer impitoyablement la révolte qui grondait..."



"Il y a peu, un nouveau vent de révolte souffla sur la ville. La tension montait et les armes sortaient des fourreaux, quand Yédérin annonça au peuple qu'il avait retrouvé le Prince des Sabées au cours d'un voyage lointain. La nouvelle fut l'effet d'un coup de tonnerre."

"Les habitants réclamèrent leur enfant du désert. On leur annonça que celui-ci était encore trop affaibli par ses épreuves, mais qu'il traverserait bientôt la ville en solennel cortège."

"Et qu'est-ce qu'il avait lieu le cortège?"  
"Aujourd'hui même! Mais garde-toi de te tromper, tu courrais à une mort certaine!"

Realisé seul, Corentin réfléchit  
aux paroles de son hôte inconnu

Pourquoi Khaleb  
me l'a dit, affirme que  
la légende du Prince  
des Soies était fort  
ancienne. A moins que  
ce ne soit celui-ci  
qui mente!

Si ce cortège a réellement lieu  
aujourd'hui, je dois fuir d'ici  
Brye, c'est sûr, mais tout n'est pas si simple!



Et où Khaleb a-t-il  
disparu? Qui est cet  
arabe bizarre, ami ou  
ennemi? Et pourquoi...

**Fermée!!** Ça, c'est trop fort! Me  
voilà coincé avec un mec dans la pièce.



Revenu de son burnous, Corentin rasque le tout pour le tout.



Pourquoi par les divagations de  
l'entourloupe marchand, Corentin  
est resté à l'autre jambe...



... et se trouve par contre mêlé  
à une foule excrable qui crie comme  
un fou.



Soudain retentit une sonnerie de bronze...



Le cortège! Le cortège arrive! Les jouteurs se sont enfin enfilés!



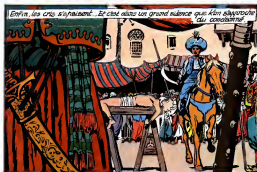
Le Prince! Le Prince des Indes est arrivé! Il nous son Chéval à cheval! Al Amirak connaît à nouveau des temps heureux!



Là! Là! Mais alors, le Prince...  
Le mont pas possible... C'est... Oh!







A l'ultime seconde, la monture du jeune prince fait un écart, et la lame frôle en effleurant la tête du lionnet.



Frayne !  
Frayne  
encore !



Mais son saine réaction est incapable de maîtriser le cheval d'argent...



...et celui-ci n'a aucune peine à se débarrasser de son maître cavalier.



Alors, d'une détente stupéfiante, le fabuleux coursier bondit par dessus les premiers spectateurs terronnés...



...et s'abattra devant un personnage qui, imprévu, avait bien tenu toute la scène à l'écart.



Vif comme un chat, l'inconnu saute en selle !



Khaleb !

*Qui, Khalaf! Mais un Khalaf fort différent, qui se souvient d'après les traditions...*

**Habibants libres d'Al Amerah. La volonté d'Allah m'a rendu le cheval d'argent. Je suis Yusef al Mansour. Je suis le Prince des Sables!**



*A ce cri, une prodigieuse acoustique fait jaillir la foule qui encombre la place.*



*A... arrêtez-le! C'est... c'est un dément! Courez, bande de lâches...*



*Mais une foule surabondante semble clover les Ottomans sur place.*

Gemoul, jeune fils de mon père, j'en ai jadis de toi four desparaitre. Après vous avoir vendus aux Turcs pour mieux vous pressurer, il a tenté aujourd'hui de vous tromper.



*La foule s'arrache enfin à son hébété, et une marée hurlante déboule irrésistiblement vers les gardes encadrés.*

**Pour votre liberté, suivez-moi!**



Sainte Vierge, si personne ne pense à d'occuper de moi, je ne compte pas cher de ma peau de tourter!



*Et bien, quelqu'un semble y penser, Coréadin...*



**Vous??** Evidemment! Tu vas donc ram compiler, jeune ossement?



Toutefois on ne de le retenir, mais tu m'as déçu. Tu prédisais que j'allais tout gagner car nous aurons du agir plus tôt que prévu.

Vite, je dois...



Non ! Nous ne sommes pas notre prince Corélin, et pour cela notre peuple le doit une infinité reconnaissances, mais ce qui se passe aujourd'hui ne regarde que nous !

Et bien ? Vous gens le forment pour un imposteur. Ils vont le tuer.



Nous nous sommes déjà occupés de son ami. Suis-moi !



Aussi vite qu'il le peut, son guide entraîne Corélin dans des ruelles qui ont rapidement gagné toute la ville.



Ne doute pas et écoute, Corélin, nous viendrons le chercher !

Kim !



Kim Kim. C'est moi Corélin. Je t'ai enfin retrouvé, nous allons remonter à Sommar. Tu oubieras de coucher. Kim, reviens à toi...



Mais ! C'est en vain que Corélin cherche une fautive compréhension dans le regard absent du jeune garçon.

Et si ne lui reste plus qu'à attendre le jour de son décès, Corélin, qu'il se fasse les heures insupportables les bruits de la bataille qui déchire la cité deviennent pénibles.



Enfin...

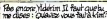
Victoire, Corélin ! Gémoul à l'âge de sa vie ses trahisons les lurs en devoirs conquies la ville. Courez à leur chef...





## Yield

Ah, tu es là,  
jeune Lucienne.  
Tu vois la fleur  
fraîche est morte  
cause le froid  
condamnait... et  
c'est moi qui...  
vais mourir.



Saintou... il était  
allé aux puérances  
Mekong...  
une drogue qui se  
dissolvait... peut-être,  
les commissions le  
font et le gonfle...  
dans les cages... du  
travail...



Prince des Sables...  
symbole... pour le jeu-  
ne... un faux prince...  
beaucoup cherché...  
le cheval d'argent...  
la chanson... la chan-



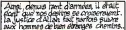
"le chevreuil mourut étouffé par le sable..."



Mais... c'est  
de leur chambre  
qu'il le jure...



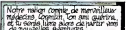
Mais oui, le  
meilleur !



khaleb...  
je veux dire:  
Prince...



Marta pour ses  
femmes, mais  
elles ne m'ont  
pas la tristesse  
d'une femme  
qui en fait  
un état.

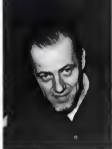


Plante la cu  
L'automne

# Fin



**Corentin**



L'AUTEUR

**PAUL CUVELIER**

DEJA PARUS

1. L'EXTRAORDINAIRE ODYSSEE DE CORENTIN
2. LES NOUVELLES AVENTURES DE CORENTIN
3. LE POIGNARD MAGIQUE
4. LE SIGNE DU COBRA
5. CORENTIN ET LE PRINCE DES SABLES
6. LE ROYAUME DES EAUX NOIRES



9 782803 605910